

# RéActions

Le journal des actions que vous rendez possibles



Été 2025 N°155

## Focus :

Coupes dans l'aide internationale

En direct du terrain

Un jour dans la vie de Yodith, de retour d'Amman

De vous à nous, une question de confiance !

# Sommaire & édito

## 3 En direct du terrain

## 4-5 Focus Coupes dans l'aide internationale

## 6 Un jour dans la vie de Yodith, Chargée de la relation donateurs et donatrices, de retour d'Amman

## 7 De vous à nous Une question de confiance !

Merci à toute l'équipe qui a permis de réaliser ce journal.

### IMPRESSUM

**Magazine trimestriel à destination  
des membres donateurs de MSF**

**Editeur et rédaction** Médecins Sans Frontières Suisse

**Éditrice responsable** Claire Stehly

**Rédactrice en chef** Ilaria Bracco, [ilaria.bracco@geneva.msf.org](mailto:ilaria.bracco@geneva.msf.org)

**Ont collaboré à ce numéro** Juliette Blume, David Hofer

**Création graphique** agence-NOW.ch

**Graphisme et mise en page** [Laure@stehly.fr](mailto:Laure@stehly.fr)

**Tirage** 65 213 **Coût unitaire** 0,28 CHF – Papier FSC

**Impression et mise sous pli** Baumer AG

**Respect de la vie privée** Vos données sont indispensables pour gérer vos dons, vous informer de leur utilisation, vous envoyer votre attestation fiscale, répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Vos données sont traitées de manière confidentielle et ne sont pas communiquées à des tiers. Plus d'information sur : <https://www.msf.ch/protection-donnees>

**Bureau de Genève** Route de Ferney 140, 1211 Genève, tél. 022/849 84 84

**Bureau de Zurich** Kanzleistrasse 126, 8004 Zürich, tél. 044/385 94 44

**CCP** 12-100-2 – **Compte bancaire** : UBS SA, 1211 Genève 2  
**IBAN** CH1800240240376066000

**Couverture** © Paula Casado Aguirregabiria  
[msf.ch](http://msf.ch)

Depuis plus de 50 ans, nous intervenons dans des contextes souvent difficiles et imprévisibles. Grâce à notre expérience, acquise parfois sur les terrains d'intervention les plus complexes, notre personnel médical et logistique est capable d'intervenir en moins de 72 heures aux quatre coins du monde. Ce fut le cas en mars dernier, lorsque notre équipe d'urgence s'est rendue immédiatement dans la zone frappée par le violent séisme au Myanmar, le jour même des premières secousses.

Pendant, les défis auxquels nous faisons face sont de plus en plus grands. La récente décision des États-Unis de réduire de manière significative leur soutien à l'aide humanitaire nous inquiète profondément. Bien que MSF Suisse ne soit pas directement touchée grâce à notre modèle de financement basé principalement sur des dons privés, d'autres organisations doivent malheureusement réduire ou même suspendre leurs activités. Les conséquences sont dramatiques : dans plusieurs pays où nous intervenons, des milliers de personnes ont perdu l'accès aux soins de santé du jour au lendemain.

Face à cette situation, notre mission humanitaire est plus cruciale que jamais. Nous continuons à intervenir, souvent là où d'autres ne peuvent pas agir, ou où d'autres ont dû se retirer. Et cela, c'est en grande partie grâce à l'immense soutien de nos donateurs et donatrices. Plus particulièrement, le soutien de nos Partenaires d'Urgence, comme vous, nous permet d'avoir des ressources financières disponibles tout au long de l'année.

### Aujourd'hui, plus que jamais, notre force, c'est vous !

C'est grâce à vous que nous pouvons intervenir dans plus de 30 pays à travers plus de 100 projets. C'est grâce à votre générosité et à votre fidélité que Médecins Sans Frontières peut continuer à sauver des vies et à apporter des soins à celles et ceux qui en ont le plus besoin.

C'est ensemble que nous faisons la différence.

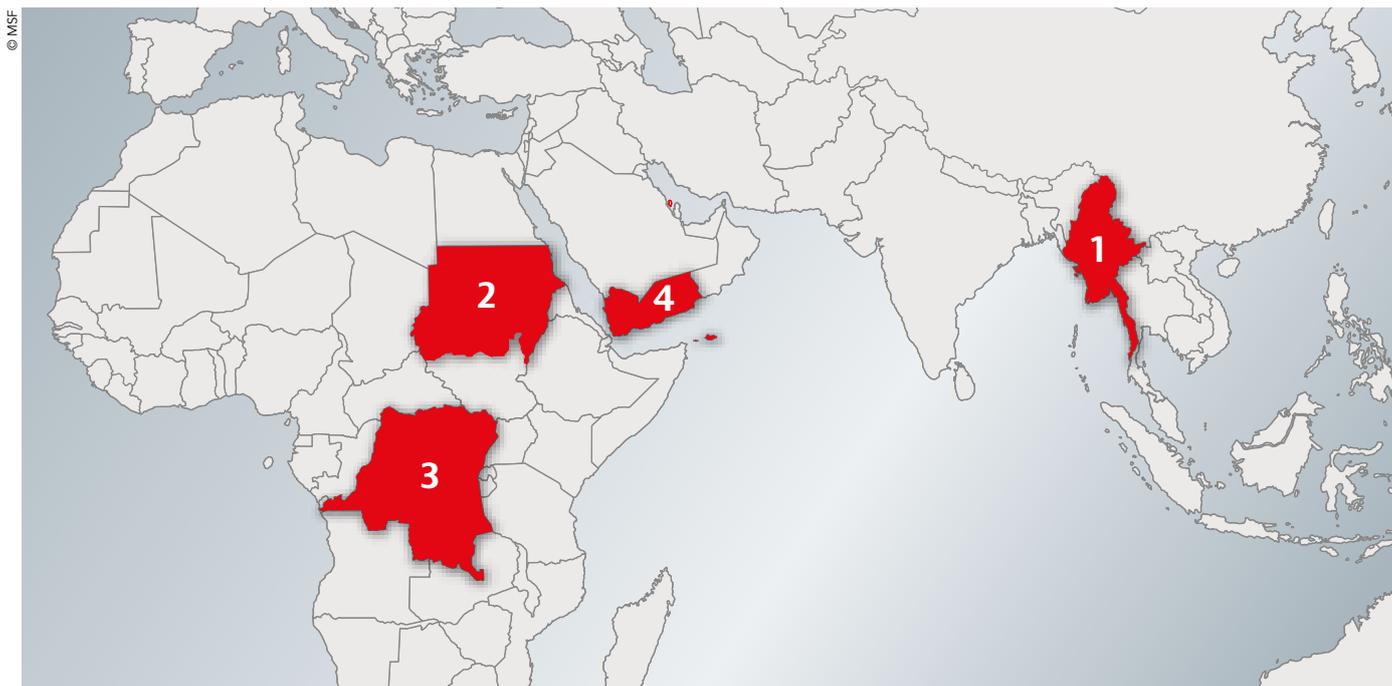
Merci pour votre soutien indéfectible et belle lecture à vous,



**Micaela Serafini,**  
Présidente de  
Médecins Sans Frontières Suisse

# En direct du terrain

➔ Retrouvez encore plus d'infos sur [msf.ch](https://www.msf.ch)



## 1. Myanmar

Le 28 mars, un puissant séisme de magnitude 7,7 a frappé le centre du Myanmar. Face à cette urgence, nous avons immédiatement déployé nos équipes médicales, logistiques, ainsi que celles spécialisées en santé mentale, en eau et en assainissement, pour évaluer les besoins et apporter une réponse rapide. Dans un pays déjà meurtri par un conflit armé persistant, ce tremblement de terre a déclenché une crise prolongée et intense. Présentes sur le terrain avant le séisme, nos équipes resteront mobilisées aussi longtemps que nécessaire pour assister les populations touchées par cette catastrophe.

## 2. Soudan

Deux ans après le déclenchement de la guerre au Soudan, nos équipes continuent de travailler sur le terrain pour soigner la population prise au piège. En mars dernier,

lors de son discours devant le Conseil de sécurité de l'ONU, notre secrétaire général, Christopher Lockyear, a qualifié ce conflit de « guerre contre la population ». Les belligérants assiègent des villes, détruisent des infrastructures essentielles et entravent l'acheminement de l'aide humanitaire. Sur place, nos équipes constatent des niveaux alarmants de malnutrition, ainsi qu'une recrudescence des maladies infectieuses et de celles évitables par la vaccination. Face à l'ampleur des besoins, elles appellent à un engagement renouvelé pour protéger les civils et répondre à l'urgence humanitaire.

## 3. RDC

En Ituri, dans le nord-est de la RDC, nos équipes sont témoins d'une recrudescence d'atrocités qui exige une action immédiate. En février, elles ont pris en charge des enfants et des femmes enceintes grièvement blessé-e-s lors d'attaques. Les civils, constamment pris pour cible, voient leur accès aux soins et à des conditions de vie

décentes sérieusement restreint. Des structures médicales sont attaquées, dissuadant les patient-e-s de s'y rendre et mettant en danger le personnel soignant. L'insécurité alimentaire atteint un niveau critique, touchant 43 % de la population. Les conditions de vie précaires dans les camps de déplacé-e-s favorisent la propagation de maladies, en particulier chez les enfants de moins de 5 ans.

## 4. Yémen

Au Yémen, la malnutrition infantile atteint des niveaux alarmants. Entre janvier 2022 et décembre 2024, les structures soutenues par MSF ont pris en charge 35 442 enfants de moins de cinq ans. Bien que nos équipes aient renforcé leurs capacités d'intervention, elles ne peuvent répondre à l'ensemble des besoins. Sans un engagement international fort, la situation, déjà extrêmement fragile, ne fera que se détériorer davantage.

# FOCUS

## Coupes dans l'aide internationale : un danger pour l'accès aux soins



© Paula Casado Aguirregabiria

*Aperçu de notre centre de traitement mis en place au Soudan du Sud pour répondre aux besoins croissants des patient-e-s atteint-e-s de choléra.*

**Depuis plusieurs années, Médecins Sans Frontières s'inquiète de la diminution progressive des financements publics dédiés à l'aide internationale.**

**Déjà en 2023, nous alertions sur les répercussions de cette tendance au Sahel. Aujourd'hui, c'est une vague de coupes sans précédent qui frappe : l'arrêt brutal de l'aide américaine, qui représente à elle seule plus de 40 % de l'aide humanitaire mondiale, s'ajoute aux réductions déjà actées ou envisagées par d'autres gouvernements, notamment en Suisse, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.**

Ce retrait massif menace l'ensemble du secteur humanitaire et aucune organisation ne peut, seule, compenser une réduction aussi drastique de l'aide internationale. Nous évaluons en urgence l'impact de ces coupes pour adapter notre réponse et couvrir les besoins médicaux les plus critiques.

**Notre priorité absolue reste les patient-e-s que nous soignons chaque jour, souvent dans des contextes de grande précarité.**

Médecins Sans Frontières ne reçoit pas de financement du gouvernement américain. **Notre indépendance financière nous permet de maintenir nos projets.** Mais nous travaillons en étroite collaboration avec de nombreux acteurs humanitaires et systèmes de santé locaux, aujourd'hui fragilisés ou paralysés par ces coupes. Dans ce contexte, il devient plus coûteux et complexe d'assurer la continuité des soins. Les chaînes d'approvisionnement sont perturbées, certains de nos partenaires sont obligés de fermer ou suspendre leurs activités, et les possibilités d'orienter les patient-e-s vers des services spécialisés se réduisent drastiquement.

Face à ce chaos croissant, ce sont une fois encore, les populations plus vulnérables qui en subissent les conséquences : sur nos terrains d'intervention, nos équipes constatent déjà l'impact dramatique de ces coupes.

**« Nous sommes une organisation spécialisée dans les interventions d'urgence, mais nous n'avons jamais vu un tel bouleversement des programmes humanitaires et de santé mondiaux. Cette situation, entièrement nouvelle et très dangereuse, est inacceptable » - Avril Benoit, directrice générale de MSF aux Etats-Unis.**

**Malnutrition :** dans les régions de Baidoa et de Mudug, en Somalie, les coupes budgétaires américaines s'ajoutent au manque de financement chronique et à une pénurie de service de santé, et entraînent une augmentation des cas de malnutrition aigüe sévère. L'hôpital régional de Bay, soutenu par MSF, a reçu des patiente-s qui ont parcouru jusqu'à près de 200 km pour recevoir des soins en raison de la fermeture d'autres établissements.



Abdi Bare Abdi, assistant nutritionnel à l'hôpital régional de Bay, soutenu par MSF, mesure le lait thérapeutique pour une mère dont l'enfant est soigné pour malnutrition à Baidoa, en Somalie.

**Epidémies :** dans les régions frontalières du Soudan du Sud et de l'Éthiopie, nos équipes répondent à une épidémie de choléra qui se propage rapidement dans un contexte d'escalade de la violence, alors que d'autres organisations ont réduit leur présence faute de financements.

**Accès à l'eau potable :** dans les premières semaines qui ont suivi le gel des financements américains, plusieurs organisations ont interrompu la distribution d'eau potable aux personnes déplacées dans les zones touchées par les conflits, notamment dans la région du Darfour au Soudan, dans la région du Tigré en Éthiopie et dans la capitale d'Haïti, Port-au-Prince. En réponse, en mars, MSF a mis en place un système de distribution d'eau par camions-citernes afin d'approvisionner plus de 13 000 personnes déplacées vivant dans quatre camps de Port-au-Prince.

**Maladies transmissibles :** les coupes budgétaires ont conduit à la fermeture de programmes essentiels de lutte contre le VIH dans des pays comme l'Afrique du Sud, l'Ouganda et le Zimbabwe, menaçant ainsi la vie des personnes recevant une thérapie antirétrovirale, ainsi que les efforts de prévention et de dépistage. À San Pedro Sula, au Honduras, Médecins Sans Frontières a observé une hausse de 70 % des demandes de traitement préventif entre janvier et mars, par rapport au premier trimestre 2024, révélant une intensification des besoins face à des ressources déjà limitées.



Campagne de vaccination en République démocratique du Congo. Ici, les conséquences des coupes budgétaires sont déjà évidentes et catastrophiques.

**Vaccination :** la baisse du financement américain à Gavi, l'Alliance du Vaccin, pourrait priver 75 millions d'enfants de vaccins de routine d'ici cinq ans. Plus de 1,2 million de décès d'enfants pourraient en résulter. En République démocratique du Congo, où MSF mène ses plus grandes campagnes de vaccination, les effets pourraient être dévastateurs.

**Grâce à l'indépendance que nous assurent nos donateurs et donatrices, MSF continuera d'intervenir auprès des populations les plus vulnérables, partout dans le monde, quels que soient les prochains décrets américains ou les futures orientations stratégiques mondiales. Aujourd'hui, plus que jamais, notre force c'est vous. Merci d'être à nos côtés !**



**100 CHF =**  
vous offrez 40 rations alimentaires  
utilisées dans des situations d'urgence



**200 CHF =**  
vous contribuez à l'installation de  
modules de distribution d'eau

# Un jour dans la vie de

## Yodith,

Chargée de la relation donateurs et donatrices, de retour d'Amman

Récemment rentrée d'Amman, en Jordanie, Yodith Chambron-Habtemicael partage son témoignage sur une journée au sein de l'hôpital de chirurgie reconstructive de MSF. Ce projet, initié en 2006, est désormais un centre de référence pour les victimes des conflits au Moyen-Orient.

© Léa Szerb/MSF



Yodith, à l'entrée de l'hôpital MSF d'Amman.

Il est 7h45, un mercredi d'octobre. En compagnie de ma collègue Léa, nous attendons le bus qui nous conduira à l'hôpital de chirurgie reconstructive de MSF à Amman. Ce projet, initialement temporaire et mis en place pour répondre aux besoins urgents des blessé-e-s de guerre en Irak, est aujourd'hui un projet permanent, essentiel à la prise en charge des victimes des conflits dans la région. La majorité des patient-e-s viennent du Yémen, d'Irak, de Syrie, de Palestine et de Jordanie. Pendant le trajet, nous échangeons avec le personnel de l'hôpital. Mes collègues venant des quatre coins du monde, partagent un même engagement : aider les victimes des guerres qui se déroulent à seulement quelques centaines de kilomètres de là.

Une fois arrivées à l'hôpital, notre journée débute par une réunion de préparation avec le directeur de l'hôpital. Suivent des échanges qui nous permettent d'en apprendre davantage sur les patient-e-s, que ce soit par des conver-

sations directes avec elles et eux, le personnel médical ou leur famille. Tou-te-s portent une histoire marquée par la violence et se trouvent ici avec l'espoir de trouver un avenir meilleur – comme Mohammed, un jeune Irakien de 26 ans, blessé en 2021 lors d'un affrontement entre deux groupes, et qui a reçu six balles ; Aisha, une Yéménite de 46 ans, abandonnée par son mari après un accident domestique qui l'a entièrement brûlée, et Karam, un jeune patient gazaoui de 17 ans, victime de graves brûlures causées par la guerre à Gaza.

Ce projet est souvent qualifié de « life-changing » (qui change la vie), mais en échangeant avec les patient-e-s, leur famille et le personnel médical, je dirais qu'il est avant tout « life-saving » (qui sauve des vies). La qualité des soins à Amman est exceptionnelle : les patient-e-s sont au cœur de chaque activité, et leur bien-être est notre priorité. L'hôpital n'est pas seulement un lieu de soins, c'est un espace de réhabilitation des corps et des

âmes. Ainsi, au-delà des soins en chirurgie reconstructive, orthopédique maxillo-faciale et des soins en physiothérapie, un accompagnement complet est proposé : psychologique, éducatif, et même professionnel. Tout est mis en place pour aider les patient-e-s à se reconstruire. Les enfants bénéficient d'un accompagnement spécifique alliant activités éducatives et ergothérapie.

Ce qui m'a profondément touchée, c'est la solidarité qui règne ici. L'hôpital est bien plus qu'un établissement médical : c'est une véritable communauté. Les patient-e-s et leurs proches participent à des groupes de soutien animés par des personnes ayant vécu des traumatismes similaires, ce qui les aide dans leur processus de guérison. De plus, ils et elles ont accès à des formations professionnelles qui leur offrent des perspectives concrètes pour l'avenir, comme la possibilité de créer leur propre entreprise une fois de retour dans leur pays.

Quand il n'a pas à s'occuper de ses enfants, Ziyad, le père de Karam, participe à ces activités. Lors d'une de ces sessions, il m'a confié :

**« Je suis un survivant de guerre. Ici, je ne gagne pas seulement des compétences, mais aussi de l'espoir. Grâce à MSF, j'ai un plan pour l'avenir. »**

Karam, Mohammed et Aisha ne sont que quelques-un-e-s des patient-e-s que nos équipes soignent quotidiennement à Amman. Leurs histoires gravées dans mon cœur, me rappellent chaque jour qu'ensemble, nous avons véritablement le pouvoir de sauver des vies.

Merci d'être à nos côtés.



© Moïses Saman/Magnum Photos



Karam, lors d'une séance de physiothérapie à l'hôpital MSF d'Amman.

# De vous à nous

## MSF et vous, une question de confiance !



Transparence, écoute et disponibilité sont des engagements essentiels pour conserver la relation de confiance établie avec nos donatrices et donateurs.

### En 2024, 95 % des ressources provenaient de fonds privés.

Grâce à la générosité des donateur·rices privé·es, nous répondons aux besoins des populations vulnérables en toute indépendance. En effet, pour assurer l'indépendance et l'impartialité de notre action, nous favorisons les fonds privés par rapport aux fonds institutionnels et n'acceptons pas d'argent dont l'origine entre en contradiction avec notre mission. Car, selon sa provenance, un don peut avoir des conséquences dramatiques et mettre en danger les équipes sur le terrain.

Nos Partenaires d'Urgence qui soutiennent MSF au moyen d'un don régulier représentent un atout majeur pour notre organisation. Grâce à eux et à elles, nous avons une meilleure visibilité sur nos ressources, ce qui nous permet de réagir immédiatement lorsqu'une crise survient,

sans attendre l'arrivée des premiers dons. Et sur le long terme, ils nous permettent de nous projeter dans l'avenir pour rester aussi longtemps que nécessaire auprès des populations privées de soins.

### Parce que chaque franc investi doit avoir du sens et sauver le plus de vies possible, l'utilisation de nos ressources est soumise à un contrôle très strict.

En 2024, 91,8 % de nos dépenses ont ainsi été attribuées à notre mission sociale (dépenses de programmes, support du siège à nos programmes, et actions de témoignages).

Notre collecte de fonds est basée sur les besoins. Nous nous efforçons d'apporter une réponse médicale et humanitaire la plus adéquate possible et, régulièrement, nous évaluons l'avancée et les résultats de chaque programme.

### Origine des ressources



**95 %** sont issues de la générosité du public dont 11 % proviennent directement de nos Partenaires d'Urgence

**5 %** Fonds institutionnels

### Répartition des dépenses



**91,8 %** sont consacrées à notre mission sociale

**5,8 %** Frais de recherche de fonds en Suisse

**2,4 %** Management et administration

### Grâce à nos Partenaires d'Urgence, nous pouvons, en plus de la réponse aux urgences humanitaires, développer des projets de moyen à long terme :

› **en innovation** : MSF s'associe à des instituts de recherche pour participer aux avancées médicales et travaille au développement d'outils adaptés aux terrains d'intervention.

› **en formation chirurgicale** : MSF est confrontée à presque tous les aspects de la chirurgie : l'orthopédie, la traumatologie, l'obstétrique etc. Par le biais de programmes de formation pour le personnel local, nous assurons une continuité dans la prise en charge médicale.

› **en santé mentale** : les troubles psychologiques, souvent peu diagnostiqués, font partie des besoins pour lesquels les soins

sont essentiels. Souvent invalidants, ces troubles affectent jusqu'à 10 % des personnes victimes de situation d'urgence. Consciente de cet énorme besoin, MSF a intégré des activités en santé mentale dans l'ensemble des soins de base. Vos dons réguliers nous permettent d'être extrêmement réactifs tout en nous donnant les moyens de soutenir les populations dans la durée.



En 2024, 250 464 généreux donateurs et donatrices ont soutenu les projets de MSF Suisse. **MERCI pour votre confiance.**

**34** Pays / **116** Projets



**13 909**  
Opérations chirurgicales



**574 045**  
Cas de paludisme traités



**2 308 682**  
Consultations ambulatoires

### Certification Zewo

MSF Suisse est certifiée par la Fondation ZEWO et s'engage à respecter les standards élevés dans la gestion de l'organisation, l'acheminement de l'aide, la finance ou la recherche de fonds. Nos comptes sont audités par un organisme externe et indépendant.



# Nos médecins sauvent des vies.

*Votre testament aussi.*



**Votre testament peut sauver des vies.**  
Téléchargez votre guide gratuit des legs  
et héritages en scannant le code QR.



**Oui, je souhaite recevoir par la poste mon guide gratuit des legs et héritages.**

Prénom/Nom

Téléphone

Rue/N°

NPA/Lieu

E-mail

**Veillez l'envoyer à :**

Médecins Sans Frontières, Legs et Héritages, route de Ferney 140, case postale 1224, 1211 Genève 1 – [www.msf.ch/legs](http://www.msf.ch/legs)